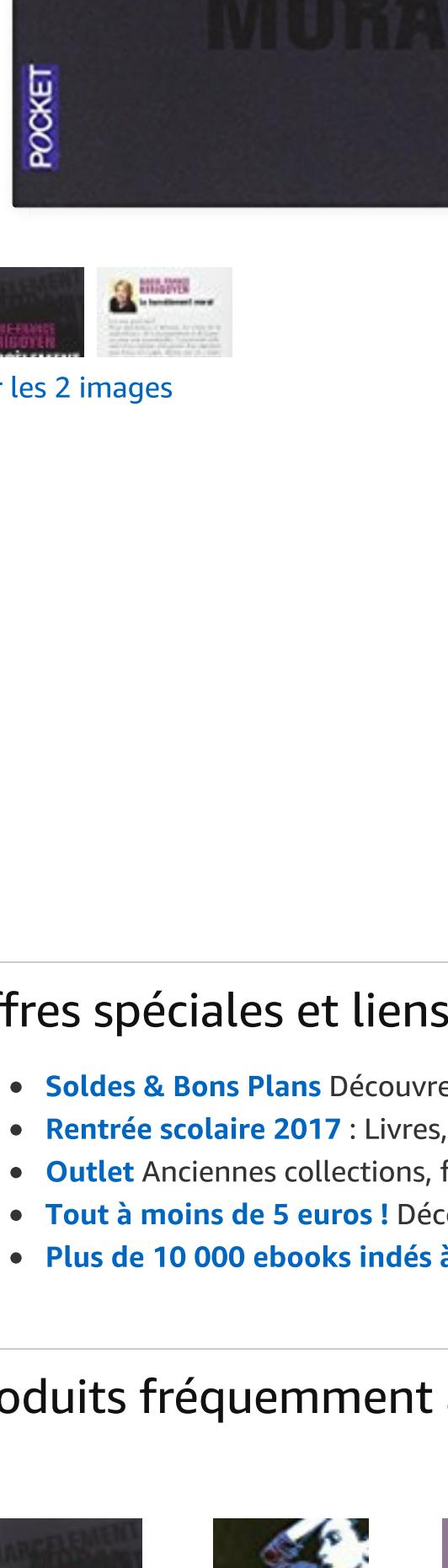




Le harcèlement moral et plus d'un million d'autres livres sont disponibles pour le Kindle d'iPad

Identifiez-vous



Le harcèlement moral Poche – 1 décembre 2011

de Marie-France HIRIGOYEN (Auteur)

Rentrée scolaire 2017 : découvrez notre boutique de livres, fournitures, cartables, ordinateurs, vêtements ... Voir plus.

★★★★★ 169 commentaires client

Voir les 7 formats et éditions

Format Kindle EUR 12,99	Relié à partir de EUR 9,98	Poche EUR 5,95
Lisez avec notre Appli gratuite	5 d'occasion à partir de EUR 9,98	15 d'occasion à partir de EUR 5,95

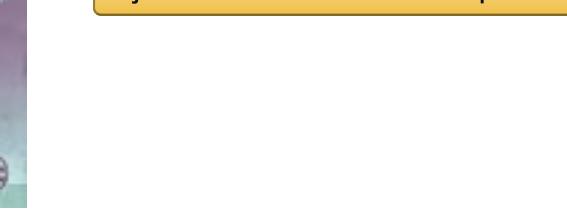
Lisez avec notre Appli gratuite 5 d'occasion à partir de EUR 9,98

15 d'occasion à partir de EUR 5,95

12 neufs à partir de EUR 5,95

Voulez-vous faire livrer le samedi 22 juillet? Commandez-le dans les 18 h et 9 mins et choisissez la livraison en 1 jour ouvré au cours de votre commande. En savoir plus.

Note: Cet article est éligible à la livraison en points de collecte. Détails



Retrouvez de nombreuses idées de lecture dans notre boutique dédiée

> Cliquez ici

Un mot peut tuer!

Pour déstabiliser et détruire, les armes de la malveillance, de la manipulation et de la persécution sont innombrables. La perversité ordinaire d'un conjoint, d'un parent, d'un supérieur peut briser un couple, défaire une vie, ruiner une carrière professionnelle. La loi du plus fort règne le plus souvent dans la famille, l'entreprise, la société. L'agresseur mène patiemment son œuvre paralytante et

> En lire plus

Boutique Pocket

Retrouvez tous les titres dans notre boutique dédiée



Achetez neuf EUR 5,95

Tous les prix incluent la TVA.

Livraison à partir de EUR 0,01 en France métropolitaine.

En stock.

Expédié et vendu par Amazon.

Emballage cadeau disponible.

Entrez votre adresse

Quantité: 1

Ajouter au panier

Identifiez-vous pour activer la commande 1-Click.

Acheter d'occasion EUR 1,96

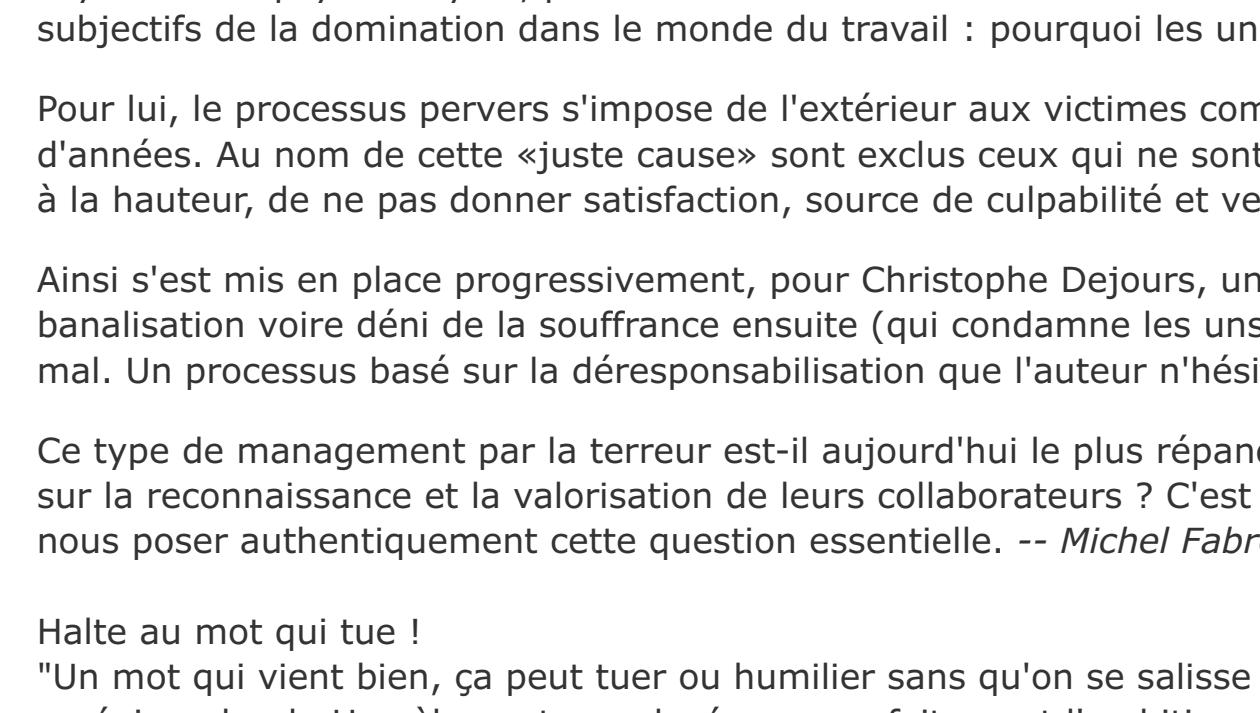
Ajoutez à votre liste

Vous l'avez déjà? Vendez sur Amazon

Offres spéciales et liens associés

- Soldes & Bons Plans Découvrez toute notre sélection en soldes du 28 juin au 8 août inclus et profitez de nos bons plans !
- Rentrée scolaire 2017 : Livres, fournitures, cartables, ordinateurs, vêtements ... Profitez-en !
- Outil Anciennes collections, fin de séries, articles commandés en trop grande quantité, ... découvrez notre sélection de produits à petits prix... Profitez-en !
- Tout à moins de 5 euros ! Découvrez notre sélection de produits à petits prix... Profitez-en !
- Plus de 10 000 ebooks indés à moins de 3 euros à télécharger en moins de 60 secondes.

Produits fréquemment achetés ensemble



Prix total: EUR 20,25

Ajouter ces trois articles au panier

Les clients ayant acheté cet article ont également acheté



Description du produit

Amazon.fr

Le harcèlement moral, un véritable problème de société ? Marie-France Hirigoyen, psychiatre et psychanalyste, décrit, à partir de nombreux témoignages, les différents visages de cette violence perverse qui, sous de multiples formes insidieuses et par des sous-entendus perfides, réussit à dégrader l'autre et à détruire la confiance qu'il se porte sans avoir besoin d'exercer sur lui la moindre agression physique. Cette persécution psychique est une véritable manipulation morale qui n'est plus cantonnée aux relations privées. Elle est ainsi devenue, au sein de l'entreprise, une méthode banale et efficace pour faire partir ceux que l'on ne veut pas licencier, au mépris de leurs droits et de leur équilibre psychologique.

Un livre passionnant, qui a l'immense mérite de démontrer que le harcèlement moral n'est possible qu'au prix de la complicité de l'entourage de la victime. Une exhortation donc pour chacun d'entre nous à être plus courageux et à ne pas tolérer au quotidien d'être le spectateur passif d'une telle pratique. --Paul Klein-- Ce texte fait référence à une édition épaisse ou non disponible de ce titre.

Réserve de presse

Dans son ouvrage, Marie-France Hirigoyen prend délibérément le point de vue de la victimologie pour nous parler du harcèlement moral. Elle analyse ainsi la singularité de la relation perverse dans le dessin d'informer, de mettre en garde et de donner des moyens pratiques pour aider les victimes à s'en sortir. C'est que, pour elle, le phénomène n'est pas exceptionnel. C'est une forme de violence plus répandue qu'il n'y paraît dans la vie quotidienne. Nous pouvons être tous concernés dans notre couple, notre famille ou notre travail.

De fait, à la lecture de ces pages très documentées, illustrées de nombreux exemples nous ne pouvons qu'avoir le douleur sentiment du «déjà connu». Comme si Marie-France Hirigoyen soulevait le voile de ces scènes oubliées ou occultées et pourtant partout si proches. En tant que DRH, il m'est impossible de nier l'existence de relations perverses en entreprise. Même si, comme nous le dit l'auteur, le douce et la culpabilité des victimes ainsi que l'aspect sournois de cette violence morale expliquent qu'on ait du mal à la reconnaître, à la nommer et à la combattre. Mais qu'elle est donc l'amplieur de ce phénomène ? C'est sur l'ujet, l'auteur ne permet de nous avoir une opinion nette. Si l'acte de violence perverse est, comme elle nous le dit, un acte délibéré d'individus qui ne peuvent exister qu'en «cassant quelqu'un» alors, Dieu merci, ce doit être une minorité. Et cela expliquerait que l'on s'en préoccupe peu.

On peut regretter que ce type d'analyse, avant tout psychologique, ne nous permette pas vraiment de nous interroger sur les raisons qui rendent possible l'émergence de cette violence morale en entreprise alors que la psycho-dynamique du travail la considère comme un phénomène grave et insuffisamment pris en compte.

Si la souffrance morale est aussi répandue que le prétendent les experts, elle ne peut être le fait d'une simple poignée de pervers avérés. Se pourra-t-il alors qu'elle soit infligée par des êtres «ordinaires» ? Des femmes et des hommes comme vous et moi ? Pour tous ceux qui chercheraient une réponse à cette troublante question je ne saurais trop les inviter à compléter leur lecture par l'ouvrage de Christophe Dejours intitulé «Souffrance en France» paru en 1998 aux Éditions du Seuil.

Psychiatre et psychanalyste, professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers et Directeur du Laboratoire de Psychologie du travail, l'auteur tente d'éluder les ressorts subjectifs de la domination dans le monde du travail : pourquoi les uns consentent-ils à subir la souffrance, cependant que d'autres consentent à l'infiger ?

Pour lui, le processus pervers s'impose de l'extérieur aux victimes comme aux bourreaux. Il s'agit de la psychose de guerre économique qui s'est développée depuis une quinzaine d'années. Au nom de cette «juste cause» sont exclus ceux qui ne sont pas aptes, tandis qu'on exige des autres des performances toujours supérieures. Nait alors la peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas donner satisfaction, source de culpabilité et vecteur de soumission.

Ainsi s'est mis en place progressivement, pour Christophe Dejours, un processus complexe de management par la terreur. Résignation d'abord (en clivant le malheur de l'injustice), banalisation voire déni de la souffrance ensuite (qui condamne les uns au silence et les autres au mensonge), et enfin acceptation du «sala boulot», rationalisation et banalisation du mal. Un processus basé sur la déresponsabilisation que l'auteur n'hésite pas à comparer à celui mis en œuvre dans les camps et les industries nazis.

Ce type de management par la terreur est-il aujourd'hui le plus répandu, comme l'affirme Christophe Dejours ? Au contraire les entreprises misent-elles - elles le prétendent souvent - sur la reconnaissance et la valorisation de leurs collaborateurs ? C'est toute la question du sens du travail qui est ici en jeu. L'homme en est-il le moyen ou la fin ? Acceptons enfin de nous poser authentiquement cette question essentielle. -- Michel Fabre -- Business Digest

Halte au mot juste ! Un mot qui vient bien, ça peut tuer ou humiliier sans qu'on se salisse les mains. Une des grandes joies de la vie, c'est d'humilier ses semblables. "Lapidaire, le mot de Pierre Desproges, en épigraphie du Harcèlement moral, résume parfaitement l'ambition de Marie-France Hirigoyen. A l'heure où les employeurs se disent de plus en plus préoccupés par le mal-être des salariés, où congé de maladie rime avec dépression, l'auteur, psychiatre et psychanalyste, dévoile les mécanismes insidieux qui, de regards en sous-entendus, plongent certains de nos collaborateurs dans une spirale dépressive. L'approche, nouvelle, s'appuie sur de nombreux exemples issus d'une solide expérience clinique, et se fait troubante.

Victime ou agresseur, tout lecteur se retrouve dans ces situations d'isolement, de discrédit, voire de harcèlement sexuel, qui n'est qu'un pas de plus dans le harcèlement moral ". C'est que le cadre familial n'est pas nécessairement le plus secret ; non seulement l'entreprise laisse faire, mais elle va parfois, comme le rappelle l'auteur, jusqu'à encourager les méthodes perverses : atteindre ses objectifs n'a pas de prix. L'ouvrage de Marie-France Hirigoyen tient nettement moins ses promesses en ce qui concerne les solutions. Les conseils pratiques qu'elle délivre aux entreprises en fin de volume sont vagues, et la prise en charge psychologique, finalement très timide. Il reste une prise de conscience : peut-être rirez-vous moins, ou autrement, en visionnant pour la première fois Tatie Danièle, le film d'Etienne Chatiliez. --Lamia Oulalou-- L'Entreprise

Le harcèlement moral n'est pas à prendre à la légère C'est un phénomène qui constitue une forme de violence quotidienne dans la sphère privée ou publique et peut avoir de graves conséquences psychologiques et somatiques sur la personne qui est la proie de cette forme de perversion.

Le propre du pervers est d'agir insidieusement Il est donc nécessaire de repérer ce processus masqué afin de se libérer de l'emprise perverse et d'agir. Il faut apprendre à résister psychologiquement, à ne pas culpabiliser et à cesser de se justifier car les actes et les paroles du pervers sont un tissu de froideurs et de mensonges.

Le harcèlement moral est un véritable meurtre psychique La victime est acculée et prisonnière d'une lourde souffrance psychique. Elle ne peut véritablement guérir qu'en se séparant de son agresseur et en reconstruisant son identité. Pour ce, une prise en charge psychologique est souvent nécessaire afin de verbaliser la souffrance et de comprendre ce qui s'est passé pour pouvoir oublier et construire un nouvel avenir. -- Idées clés, par Christophe Dejours -- Ce texte fait référence à une édition épaisse ou non disponible de ce titre.

On peut regretter que ce type d'analyse, avant tout psychologique, ne nous permette pas vraiment de nous interroger sur les raisons qui rendent possible l'émergence de cette violence morale en entreprise alors que la psycho-dynamique du travail la considère comme un phénomène grave et insuffisamment pris en compte.

Si la souffrance morale est aussi répandue que le prétendent les experts, elle ne peut être le fait d'une simple poignée de pervers avérés. Se pourra-t-il alors qu'elle soit infligée par des êtres «ordinaires» ? Des femmes et des hommes comme vous et moi ? Pour tous ceux qui chercheraient une réponse à cette troublante question je ne saurais trop les inviter à compléter leur lecture par l'ouvrage de Christophe Dejours intitulé «Souffrance en France» paru en 1998 aux Éditions du Seuil.

Psychiatre et psychanalyste, professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers et Directeur du Laboratoire de Psychologie du travail, l'auteur tente d'éluder les ressorts subjectifs de la domination dans le monde du travail : pourquoi les uns consentent-ils à subir la souffrance, cependant que d'autres consentent à l'infiger ?

Pour lui, le processus pervers s'impose de l'extérieur aux victimes comme aux bourreaux. Il s'agit de la psychose de guerre économique qui s'est développée depuis une quinzaine d'années. Au nom de cette «juste cause» sont exclus ceux qui ne sont pas aptes, tandis qu'on exige des autres des performances toujours supérieures. Nait alors la peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas donner satisfaction, source de culpabilité et vecteur de soumission.

Ainsi s'est mis en place progressivement, pour Christophe Dejours, un processus complexe de management par la terreur. Résignation d'abord (en clivant le malheur de l'injustice), banalisation voire déni de la souffrance ensuite (qui condamne les uns au silence et les autres au mensonge), et enfin acceptation du «sala boulot», rationalisation et banalisation du mal. Un processus basé sur la déresponsabilisation que l'auteur n'hésite pas à comparer à celui mis en œuvre dans les camps et les industries nazis.

Ce type de management par la terreur est-il aujourd'hui le plus répandu, comme l'affirme Christophe Dejours ? Au contraire les entreprises misent-elles - elles le prétendent souvent - sur la reconnaissance et la valorisation de leurs collaborateurs ? C'est toute la question du sens du travail qui est ici en jeu. L'homme en est-il le moyen ou la fin ? Acceptons enfin de nous poser authentiquement cette question essentielle. -- Michel Fabre -- Business Digest

Halte au mot juste ! Un mot qui vient bien, ça peut tuer ou humiliier sans qu'on se salisse les mains. Une des grandes joies de la vie, c'est d'humilier ses semblables. "Lapidaire, le mot de Pierre Desproges, en épigraphie du Harcèlement moral, résume parfaitement l'ambition de Marie-France Hirigoyen. A l'heure où les employeurs se disent de plus en plus préoccupés par le mal-être des salariés, où congé de maladie rime avec dépression, l'auteur, psychiatre et psychanalyste, dévoile les mécanismes insidieux qui, de regards en sous-entendus, plongent certains de nos collaborateurs dans une spirale dépressive. L'approche, nouvelle, s'appuie sur de nombreux exemples issus d'une solide expérience clinique, et se fait troubante.

Victime ou agresseur, tout lecteur se retrouve dans ces situations d'isolement, de discrédit, voire de harcèlement sexuel. Il est donc nécessaire de repérer ce qu'est le harcèlement et de l'arrêter. Je recommande cet ouvrage à tous ceux qui chercheraient une réponse à cette troublante question je ne saurais trop les inviter à compléter leur lecture par l'ouvrage de Christophe Dejours intitulé «Souffrance en France» paru en 1998 aux Éditions du Seuil.

Psychiatre et psychanalyste, professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers et Directeur du Laboratoire de Psychologie du travail, l'auteur tente d'éluder les ressorts subjectifs de la domination dans le monde du travail : pourquoi les uns consentent-ils à subir la souffrance, cependant que d'autres consentent à l'infiger ?

Pour lui, le processus pervers s'impose de l'extérieur aux victimes comme aux bourreaux. Il s'agit de la psychose de guerre économique qui s'est développée depuis une quinzaine d'années. Au nom de cette «juste cause» sont exclus ceux qui ne sont pas aptes, tandis qu'on exige des autres des performances toujours supérieures. Nait alors la peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas donner satisfaction, source de culpabilité et vecteur de soumission.

Ainsi s'est mis en place progressivement, pour Christophe Dejours, un processus complexe de management par la terreur. Résignation d'abord (en clivant le malheur de l'injustice), banalisation voire déni de la souffrance ensuite (qui condamne les uns au silence et les autres au mensonge), et enfin acceptation du «sala boulot», rationalisation et banalisation du mal. Un processus basé sur la déresponsabilisation que l'auteur n'hésite pas à comparer à celui mis en œuvre dans les camps et les industries nazis.

Ce type de management par la terreur est-il aujourd'hui le plus répandu, comme l'affirme Christophe Dejours ? Au contraire les entreprises misent-elles - elles le prétendent souvent - sur la reconnaissance et la valorisation de leurs collaborateurs ? C'est toute la question du sens du travail qui est ici en jeu. L'homme en est-il le moyen ou la fin ? Acceptons enfin de nous poser authentiquement cette question essentielle. -- Michel Fabre -- Business Digest

Halte au mot juste ! Un mot qui vient bien, ça peut tuer ou humiliier sans qu'on se salisse les mains. Une des grandes joies de la vie, c'est d'humilier ses semblables. "Lapidaire, le mot de Pierre Desproges, en épigraphie du Harcèlement moral, résume parfaitement l'ambition de Marie-France Hirigoyen. A l'heure où les employeurs se disent de plus en plus préoccupés par le mal-être des salariés, où congé de maladie rime avec dépression, l'auteur, psychiatre et psychanalyste, dévoile les mécanismes insidieux qui, de regards en sous-entendus, plongent certains de nos collaborateurs dans une spirale dépressive. L'approche, nouvelle, s'appuie sur de nombreux exemples issus d'une solide expérience clinique, et se fait troubante.

Victime ou agresseur, tout lecteur se retrouve dans ces situations d'isolement, de discrédit, voire de harcèlement sexuel. Il est donc nécessaire de repérer ce qu'est le harcèlement et de l'arrêter. Je recommande cet ouvrage à tous ceux qui chercheraient une réponse à cette troublante question je ne saurais trop les inviter à compléter leur lecture par l'ouvrage de Christophe Dejours intitulé «Souffrance en France» paru en 1998 aux Éditions du Seuil.

Psychiatre et psychanalyste, professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers et Directeur du Laboratoire de Psychologie du travail, l'auteur tente d'éluder les ressorts subjectifs de la domination dans le monde du travail : pourquoi les uns consentent-ils à subir la souffrance, cependant que d'autres consentent à l'infiger ?

Pour lui, le processus pervers s'impose de l'extérieur aux victimes comme aux bourreaux. Il s'agit de la psychose de guerre économique qui s'est développée depuis une quinz